

Hypocrites ?

Voilà des disciples de Jésus qui n'ont pas fait les choses comme il faut : ils ont mangé « avec des mains impures ». C'est ce que nous raconte l'évangile de ce dimanche. Et chose sans doute plus étonnante, on ne voit pas Jésus s'empresser d'aller leur faire un reproche, leur dire qu'ils ne suivent pas parfaitement les règles canoniques et liturgiques de la communauté, les reprendre et les inviter à se corriger. Au contraire, Jésus semble vivre la chose avec une forme de souplesse, sans nier la règle, mais en en révélant le sens plus profond qui seul importe vraiment : que l'homme ait un cœur pur. Il n'y a sans doute rien, dans l'Évangile, qui agace le plus Jésus, que l'hypocrisie : cette attitude qui consiste à parfaire l'extérieur, à donner une belle image, à soigner le dehors dans une posture quasi obsessionnelle, alors que ce qui compte aux yeux de Dieu, c'est précisément ce qui ne se voit pas, ce qui est caché, c'est ce qui est intérieur à l'homme, ce qui parfois ronge son cœur et sa capacité d'aimer. « Serpents, engeances de vipère, sépulcres blanchis... etc. ». Cette forme de tromperie et de duplicité, c'est clairement l'attitude que Jésus dénonce le plus, une sorte de péché capital le plus terrible : se situer toujours supérieur à l'autre, en restant focalisé sur des règles et des lois, non seulement en guise de mesure pour les autres, mais aussi en guise de paravent à ses propres iniquités, à ses propres manques d'amour. On pourrait rechercher dans les évangiles, toutes les fois où Jésus dénonce fortement l'hypocrisie. C'est en général là, qu'il a les paroles les plus directes et énergiques, les plus percutantes voire dérangeantes... Jésus invite bien au contraire ses disciples, non pas à se gargariser de règles ou d'apparences de toutes sortes, mais à être en vérité, avec humilité. Un attitude finalement autrement plus juste et plus exigeante aussi. Demandons-lui donc sans cesse qu'il nous libère de nos hypocrisies quelles qu'elles soient.

P. Thierry